

## LA MARCHÉ PRÉCOCE DANS L'ARTHRODÈSE DU GENOU

D'une façon générale, l'arthrodèse est rarement pratiquée au genou. Mais en Russie, d'après ce que M. Hagen-Torn (de Saint-Pétersbourg) raconte dans le *Centralblatt für Chirurgie*, l'ouvrier et le paysan aiment mieux guérir rapidement avec un genou raide que conserver une articulation relativement mobile au prix d'un long et même très long séjour à l'hôpital. C'est pourquoi M. Hagen-Torn a couramment l'occasion de pratiquer l'arthrodèse du genou, et cette opération il la fait d'après un procédé qui permet au malade de quitter l'hôpital au bout de quinze jours ou trois semaines.

Le procédé en question offre deux particularités, dont la première consiste à réséquer largement les surfaces articulaires et de façon qu'elles forment un angle à peine ouvert en arrière, et la seconde à faire marcher le malade le plus tôt possible. Dès le premier changement du pansement, c'est-à-dire vers le septième jour après l'opération, quand les surfaces osseuses sont déjà soudées, on met le membre dans un appareil plâtre qui prend les deux tiers de la cuisse et les deux tiers de la jambe, on donne au malade deux béquilles et on lui dit de marcher. Dans ces conditions la marche est à peine douloureuse ou même complètement indolore, et, dans les cas où la douleur existe, elle disparaît ordinairement au bout de deux ou trois jours.

M. Hagen-Torn nous donne les raisons de sa façon de faire qui, comme nous venons de le voir, donne des guérisons si rapides. Des études histologiques lui auraient notamment montré que deux surfaces de tissu osseux spongieux mises l'une contre l'autre se réunissent par première intention exactement comme une plaie de parties molles. En second lieu, les données fournies par l'histogenèse du système osseux ont montré depuis longtemps que la "surcharge fonctionnelle", — en l'espèce, la marche, — est un élément des plus favorables à l'ossification. C'est donc la mise en pratique de ces deux principes qui donne à M. Hagen-Torn de si bons résultats dans l'arthrodèse du genou.

---

L'homme de bien engendre le bien par sa seule présence; le bien comme le mal *contagionne* à distance.